



LE P'TIT JOURNAL 2021/2022

N° 2 AVRIL 2022

Bonjour à toutes et à tous,

C'est avec plaisir que nous vous adressons ce deuxième numéro de notre nouveau « P'tit journal 2021-2022 »... deuxième numéro qui nous l'espérons vivra longtemps!!!

Peut-être pas aussi longtemps que notre Société d'Horticulture qui a fêté le 21 mars dernier ses 194 ans... mais sait-on jamais!!!

C'est en tout cas avec tout le dynamisme possible que nous nous efforçons de faire vivre encore notre association, dont voici un court historique qu'André Guéry nous rappelle:

La première société d'horticulture française (la Société Impériale et Centrale de l'Horticulture) a été créée le 11 juin 1837 à Versailles sous le règne de *Charles X*.

Ce n'est que neuf mois plus tard que le 21 mars 1828 naissait la SNH dans les locaux de la Bourse de Nantes, approuvée par 184 signatures, en présence de *Louis Lévêque* maire de Nantes et sous la protection de *Marie-Caroline Duchesse du Berry*.

Le premier président de la SNH fut *M. Thomine* et le siège social se situait alors au 4 place de la Bourse.

Depuis, de nombreux présidents célèbres se sont succédés dont *Jean-Alexandre Musculus Hectot* en 1837, *Eugène Orioux* en 1894, le Docteur *Octave Bruno* en 1902 ou encore le *Docteur Fortineau* en 1952. Cette première société a contribué à l'histoire de l'horticulture nantaise depuis...

Nous sommes prêts et fiers de pouvoir dire que notre ambition actuelle est de fêter dignement ses deux siècles d'existence. Nous vous souhaitons bonne lecture de ce deuxième « P'tit journal », un agréable printemps dans vos jardins respectifs et le plaisir de vous retrouver régulièrement à nos mensuelles et nos sorties.

Le bureau



Plaque encore présente au
4 place de la Bourse

CONFERENCES DU DIMANCHE

Jardins extraordinaires, un jardin extraordinaire

Conférencier : Jacques SOIGNON

Jacques Soignon, ancien directeur des espaces verts de Nantes, nous fait parcourir le monde à la découverte des jardins extraordinaires. De Saint-Pétersbourg à la Corée du Sud en passant par Versailles, de Bali à Kyoto, les Açores, New York, Lanzarote, les USA et la Grande-Bretagne, il nous fait découvrir ce qui caractérise un jardin extraordinaire : les eaux vives, les eaux calmes, les pierres et les rochers, les belvédères et les fleuves, la végétation, toutes choses qui caractérisent notre jardin extraordinaire à Nantes.

Celui-ci situé au sein de la carrière *Miséry*, ancien site industriel, a reçu le grand prix aux « *victoires du paysage 2020* ».

Le site, exposé plein sud et protégé par ses falaises, bénéficie d'un micro climat qui a permis une richesse végétale exceptionnelle en particulier des espèces exotiques non présentes habituellement dans notre région.

On peut aussi y découvrir une cascade de 25 m alimentant un plan d'eau, des enrochements et un escalier à flanc de falaise qui nous conduit à la promenade aux 7 belvédères offrant une vue magnifique sur la ville et la Loire.



Oui il s'agit bien d'un jardin extraordinaire !



Opuntia leucotricha



Y'a plus de saison, le climat change mon jardin

Conférencier : Jean-Paul THOREZ

Depuis plus de quarante ans, Jean-Paul Thorez observe les impacts du changement climatique sur la nature et les jardins : les arbres fleurissent plus tôt, de nouvelles plantes s'installent spontanément, les gelées printanières sévissent, de même que les canicules et les sécheresses... Comment réagir dans son jardin face à ces bouleversements ? Quelles plantes choisir ? Quelles sont les perspectives ? Jean-Paul Thorez, ingénieur agronome, jardinier et auteur de nombreux livres de jardinage, apporte de précieuses explications à ces phénomènes parfois complexes, ainsi que des pistes pour un jardinage plus résilient face à la crise climatique que nous vivons.

Février 2022

CONFERENCES DU DIMANCHE

Le potager Colbert

Conférencier : **Mickaël VINCENT**

Le potager de 8 000 m² a été créé par les Colbert en 1768. Lorsque la lignée des Colbert s'éteint, et que les Bergère de riches industriels choletais se portent acquéreurs en 1893, il est en pleine splendeur. Ils feront eux mêmes de nombreux aménagements et créeront en 1903 une nouvelle serre dont on peut admirer une partie restaurée aujourd'hui. De 1946 à 1977 le domaine est confié à des congrégations religieuses qui après avoir tenté de le transformer le laisseront à l'abandon. Cet endroit restera ainsi dénaturé pendant près de 50 ans jusqu'à l'arrivée des actuels propriétaires Jean Louis et Dominique Popihn qui décideront en 2011 de le restaurer dans sa totalité



Mickaël Vincent a repris les rênes de ce potager en 2015, attiré par ce jardin clos de murs dans lequel il y avait tout à créer. Un an après son arrivée, il obtient le *Grand Prix de la Société Nationale d'Horticulture de France* du plus beau potager...récompense qu'il avait déjà remportée à plusieurs reprises auparavant.



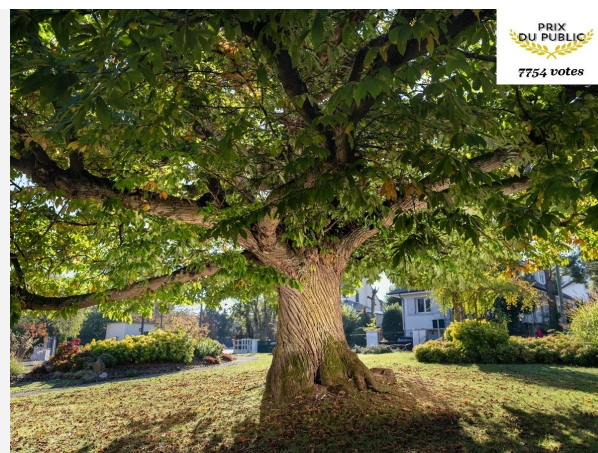
On ne peut qu'être ébahi par la beauté de ce potager merveilleux où se côtoient une soixantaine de légumes différents, une quarantaine d'aromatiques et de nombreuses fleurs comestibles.

Mars 2022

Les arbres de l'année 2022



chêne des deux chapelles d'Allouville-Bellefosse



châtaignier de la place Audran à La Celle Saint-Cloud



châtaignier de Celles-sur-Belle Deux-Sèvres

PLANTES SAISONNIERES

Sarcococca

Du grec : sarkos = chair et kokos = baies



Origine : est ou sud/est asiatique

Type : arbuste

Famille : buxacées

Feuillage : persistant

Genre : monoïque

Floraison : janvier à mars

Exposition : soleil/mi ombre

Hauteur : 60 cm à 2 m selon les variétés.

C'est un arbuste de croissance lente appréciée pour son feuillage persistant et sa floraison hivernale et ses baies de couleur rouge, bleu ou pourpre selon les variétés qui régaleront les oiseaux en été.



Il peut être taillé en topiaire grâce à ses petites feuilles et son aspect compact.

Rarement malade, il supporte la pollution, s'adapte à tout sol et sa durée de vie est très longue grâce à ses feuilles coriaces et son bois dur.

Mais son principal attrait est sa floraison délicieusement parfumée.



Mireille Binet

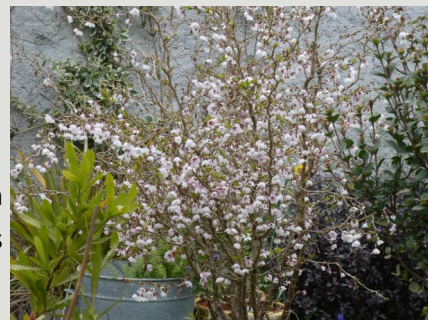
Prunus Kojo No Mai

(En japonais : « danse au bord du lac » ou « vol de papillon » selon les sources.)

Origine : Japon

Famille : rosacées

C'est un petit arbre à pousse lente, aux fins rameaux en zig-zag.



Ses fleurs abondantes, blanc rosé, en forme de clochettes, apparaissent avant le feuillage.

Celui-ci passe d'un vert tendre au printemps à une magnifique couleur rouge cuivré à l'automne.

Sa ramure tortueuse reste intéressante en hiver surtout lorsque le givre s'y dépose.

Du fait de sa taille modeste, on peut le cultiver en grand bac ou même taillé en bonzaï.

On le plantera au soleil ou sous une ombre légère dans un sol frais et drainé.

Hauteur à maturité : 2.50 m/maximum

Feuillage caduc, lancéolé, légèrement denté.

Port buissonnant.

Floraison : mars/avril.

On pourra éventuellement le tailler juste après la floraison.

En résumé, un arbuste sans soucis pour petit ou grand jardin.



Mireille Binet

PLANTES MYSTERES

Ornithogalum caudatum

Synonyme : *Albuca bracteata*

C'est une plante vivace bubeuse

Origine : Afrique du Sud

Famille : classique : asparagacées, phylogénétique : liliacées



Son gros bulbe vert brillant hors sol fait penser à un caudex bien que cela ne soit pas le cas.

Du sommet s'échappe de longues feuilles lancéolées.

Une longue tige grêle apparaît au printemps sur laquelle de nombreuses petites fleurs blanc verdâtre se succèdent en épis.

Le bulbe principal produit des bulbilles qui assurent la multiplication végétative de la plante et lui confèrent un aspect étrange. Il suffit de détacher ces bulbilles et de les replanter sans les enfoncer profondément dans le terreau pour obtenir de nouvelles plantes.



On cultivera cette plante dans une véranda ou une pièce lumineuse, en s'assurant du bon drainage du pot. Le bulbe devra être simplement mis en contact avec la terre.

Elle peut être cultivée en pleine terre dans un sol très drainé et à l'abri de la pluie car elle peut supporter de brèves gelées de l'ordre de - 5°.



Attention plante toxique pouvant provoquer des dermites.

Mireille binet

Cercis seliquastrum, arbre de Judée



Famille ; Fabaceae

Origine : Est de la Méditerranée

Aspect : silhouette basse, branches tordues, peut atteindre 14 m de hauteur.

Description : Écorce lisse, grise, avec des stries verticales



serrées, petites crêtes rugueuses verticales avec l'âge.

Rameau brun-rouge avec des bourgeons pointus rouge.

Feuilles arrondies jusqu'à 10 cm de large, entières vert-bleuté glabres.,

Fleurs papilionacées, roses magenta, sortant au printemps avant les feuilles de l'écorce des branches et du tronc, suivies de gousses de 10 cm brunes et persistant tout l'hiver.



Jean-Louis Papin

LE TAMARIS

Petite histoire :

Selon la légende égyptienne, Osiris serait le roi du monde.

Son frère Seth, jaloux de l'amour que son peuple lui portait, inventa une ruse pour s'emparer du trône. Il fit construire un coffre en bois précieux et déclara qu'il l'offrirait à celui qui, en s'y couchant, le remplirait exactement.

Lorsque ce fut le tour d'Osiris, Seth et ses complices refermèrent le couvercle et jetèrent le cercueil dans le Nil. Il vint s'échouer au pied d'un **tamaris**.

Isis, l'épouse, partit à sa recherche et le retrouva sur les côtes de Byblos. Elle le cacha mais quand Seth le découvrit, il découpa son frère en quatorze morceaux qu'il dispersa à travers toute l'Égypte.

Isis et sa sœur Nephthys, finirent par les retrouver et reconstituèrent le corps. Anubis fit la première momie et Isis le ramena à la vie. Osiris devint ainsi roi de l'au-delà.

Isis eut de lui un enfant, Horus, qui chassa Seth du pouvoir et devint ainsi, à son tour, pharaon.

Le tamaris représente l'immortalité et l'attachement amoureux depuis l'antiquité.

La famille Tamaricaceae (Tamaricacées)

La famille des Tamaricaceae comporte 4 genres et environ 78 espèces de plantes à fleurs répertoriées dans l'ordre des Caryophyllales. Ce sont de petits arbres, des arbustes et majoritairement des plantes herbacées natives des régions arides d'Asie, d'Afrique et d'Europe. De nombreuses espèces poussent sur des surfaces salines ou alcalines dans les déserts ou les steppes. Les feuilles des Tamaricacées sont simples, écailleuses, mesurent de 1 à 5 millimètres de long et se chevauchent le long des tiges. Selon les espèces, elles sont même incrustées de sécrétions salines. Les fleurs sont petites, régulières et disposées en épis.

Les différents genres

Myricaria ou Tamarix :

Il en existe une cinquantaine d'espèces arbustives ou arborescentes, généralement caduques, originaires du Sud de l'Europe, d'Afrique du Nord ou d'Asie.

Feuillage : Touffu, rameaux souples et retombants. Feuilles écailleuses rappelant la bruyère, pourvues de glandes à sel qui excrètent celui-ci à la surface des feuilles. Belles colorations dorées ou écarlates à l'automne.

Floraison : Printanière ou estivale abondante. Fleurettes roses ou blanches groupées en inflorescence.

Rusticité : - 15°. Ils supportent très bien les embruns.

Espèces :

- Tamaris gallica : rose pâle, feuillage glauque, floraison fin d'été.
- Tamaris chinensis : rose
- Tamaris canariensis : blanc, feuillage très fourni, non rustique.
- Tamaris ramosissima ou pentandra : rose vif de juillet à septembre, feuillage vert bleuté, 3 à 4 m.
- Tamaris parviflora : petites fleurs roses au printemps, port pleureur.
- Tamaris tetrandra ou africana : floraison rose tendre très abondante avril, mai, feuillage fin, vert vif, port arrondi, 3 à 4 m, tronc noueux



Mireille Binet d'après un texte de Peggy Francheteau

SORTIE PARC DE LA GAUDINIÈRE



Châtaigner commun—vieille branche



chêne



Séquoia géant

Le château de la Gaudinière fut construit au XVIII^e siècle par *Louis Chaurand*, un riche armateur nantais.

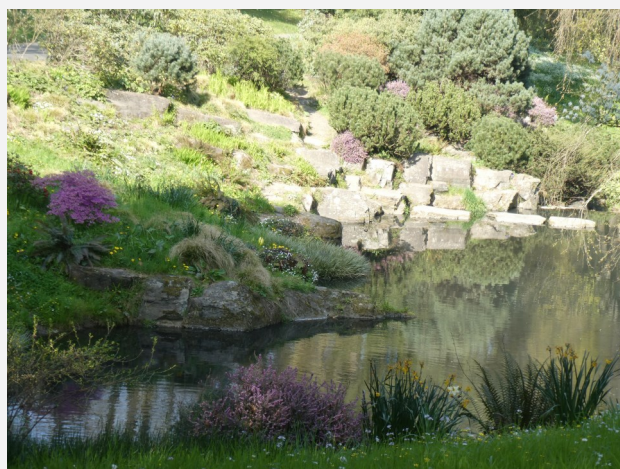
Il va appartenir ensuite à de nombreux propriétaires avant d'être revendu à la ville de Nantes en 1936 (dont une partie permet la création du cimetière du pont du Cens), celle-ci cédera le château et ses abords à la *Fondation d'Auteuil* en 1942.

En 1948, la *Caisse régionale d'assurance maladie* (CRAM) l'acquiert afin d'y créer un centre de rééducation fonctionnelle. 7 500 m² de locaux supplémentaires sont alors construits au fil des ans.

Finalement, la *Ville de Nantes* rachète le château et ses abords en 1992, et fait raser les bâtiments construits par la CRAM durant les dernières décennies afin que la bâtisse retrouve son aspect extérieur d'origine.

Le parc conserve de beaux arbres plantés par les précédents propriétaires comme le séquoia géant (*Séquoiadendron giganteum*) : arbre originaire du versant Pacifique de la Sierra Nevada en Californie entre 1500 et 2400 m d'altitude. Il peut atteindre près de 100 m de hauteur. C'est le sujet le plus gros de Nantes, planté vers 1870, décapité par la foudre en 1967.

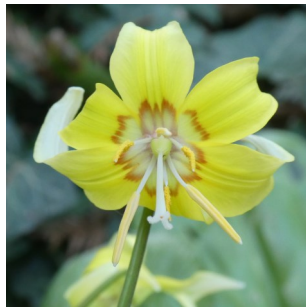
Le ruisseau de la Patouillerie traverse le parc en formant un vallon au milieu des prairies fleuries et rejoint en contrebas un étang où s'ébattent canards et cygnes.



Nos guides André Guéry, René Brion, Jean-Louis Papin devant le séquoia géant planté par René Brion lors de son départ en retraite du SEVE.



Photo de groupe avant le départ



Les prairies de la Gaudinière